

de niveau, c'est une voûte d'arête, dite *barlongue*. Mais vous pouvez encore conserver à chacun des cylindres sa forme plein cintre, et cependant avoir les arêtes complètes, si la clef de la plus petite voûte s'élève de *a* en *b*, de toute la différence des deux rayons. Alors, la grande voûte restera cylindrique, la petite ne le sera plus (fig. 477).

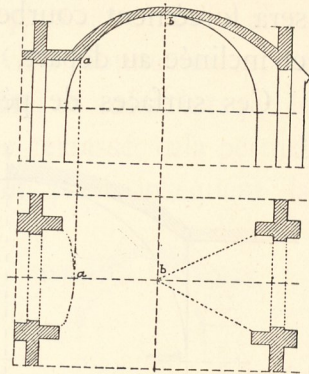


Fig. 477. — Pénétration et voûte d'arête *barlongue*.

Elle ne pourra pas non plus être conique ni conoïdale, car il faut que sa directrice puisse être tangente à la clef de la grande voûte et une génératrice de cône ou de conoïde serait tangente plus bas; on aurait alors une pénétration en ébrasement (fig. 478), entrant plus dans la grande voûte que la pénétration cylindrique, et qui, dans la figure ci-jointe, est conoïde, mais non

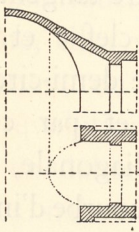


Fig. 478. — Pénétrations surélevées conoïdes.

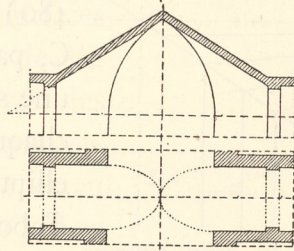


Fig. 479. — Pénétrations surélevées dans une voûte ogivale.

la voûte d'arête surélevée que nous cherchons, à moins que la plus grande voûte ne soit ogivale, ayant pour directrice deux arcs de cercle tels que la génératrice supérieure du cône ou du conoïde puisse être tangente à la clef (fig. 479), et encore faut-il remarquer que les arêtières ne seront pas des courbes planes.

De toute façon, la petite voûte doit être constituée par une surface dont la section médiane soit tangente à la clef du grand